

## Zwischen Anspruch und Wirklichkeit



**Roger Pfammatter**  
Geschäftsführer SWV,  
Directeur ASAE

Die Katze ist aus dem Sack! Wobei mit «Katze» die Gesetzesänderungen für die neue Energiestrategie und mit «Sack» die mehr oder weniger geheimen Stuben der Bundesverwaltung gemeint sind. Der Bundesrat hat Anfang September seine Botschaft zum 1. Massnahmenpaket dem Parlament zur Beratung überwiesen. Es sind allerdings keine grossen Überraschungen zu vermelden. Die «Katze» – um beim Bild zu bleiben – war schon weitgehend bekannt: die Botschaft entspricht im Wesentlichen der vor Jahresfrist in die Vernehmlassung gebrachten Version. Und das war angesichts des forschen Tempos bei diesem Dossier und der sehr kontroversen Stellungnahmen auch naheliegender.

Von der Wasserkraft als wichtigster erneuerbarer Stromquelle der Schweiz und Pfeiler der Versorgungssicherheit wird unverändert viel erwartet. So unter anderem die Steigerung der Jahresproduktion bis 2035 um rund 6% sowie die Bereitstellung von Kapazitäten für die bedarfsgerechte Produktion und den Ausgleich von unregelmässig anfallendem Strom aus Sonne und Wind. Die dafür notwendige Verbesserung der Rahmenbedingungen sucht man allerdings

vergebens. Einzig die Zuweisung von «Nationalem Interesse» kann als hilfreich bezeichnet werden. Ansonsten bleibt eine grosse Diskrepanz zwischen dem geäusserten politischen Willen, die Wasserkraft zu stärken und der Bereitschaft, die Bedingungen tatsächlich zu verbessern (vgl. dazu die Position des SWV im Nachrichtenteil Seite 323).

Im Moment geschieht das Gegenteil. Die massive Förderung für einen Teil der erneuerbaren Produktion sowie tiefe CO<sub>2</sub>-, Gas- und Kohlepreise führen zu Preiszerfall und Verdrängung der nicht geförderten Wasserkraft. Bedroht sind inzwischen auch bestehende Kraftwerke, die nicht mehr wirtschaftlich betrieben werden können. Die Wasserkraft ist dabei mehrfach diskriminiert: während sie mit ständig steigenden Anforderungen und Abgaben an den Staat belastet wird, kommen andere Produktionsformen in den Genuss von risikolosen Preisgarantien. Die Spiesse müssen wieder gleich lang werden. Da die Abkehr vom Förderprinzip kaum mehrheitsfähig ist, bleiben zwei Möglichkeiten: die Reduktion der Belastung der Wasserkraft oder die technologieneutrale Förderung aller Erneuerbaren.

## Entre exigences et réalité

Le lapin est sorti de son chapeau! Dans l'expression, le «lapin» désigne les changements législatifs pour la nouvelle stratégie énergétique, tandis que le «chapeau» se réfère aux chambres plus ou moins secrètes de l'administration fédérale. Au début du mois de septembre, le Conseil fédéral a soumis au Parlement pour examen son message relatif au premier paquet de mesures. Il n'y a cependant pas de grandes surprises à signaler. Le «lapin» – pour continuer la métaphore – était déjà largement connu: le message correspond pour l'essentiel à la version introduite en consultation l'année précédente. Et cela aussi était évident au vu de la cadence énergique sur ce dossier.

Comme toujours, on attend beaucoup de la force hydraulique en tant que source d'électricité renouvelable principale de la Suisse et pilier de la sécurité d'approvisionnement. On attend notamment une augmentation de la production annuelle d'environ 6% d'ici 2035, ainsi que la mise à disposition de capacité productive axée sur la demande et le rééquilibrage du courant électrique solaire et éolien irrégulier. Cependant, on cherche en vain les améliorations nécessaires des conditions-cadres. Seule l'attribution d'un «inté-

rêt national» peut être qualifiée d'utile. Pour le reste, il subsiste un décalage important entre la volonté politique exprimée de renforcer l'énergie hydraulique et la propension à effectivement améliorer les conditions (cf. la position de l'ASAE dans les Nouvelles dès la page 322).

Pour le moment, le contraire se produit. Le subventionnement massif pour une partie de la production renouvelable ainsi que les faibles prix du CO<sub>2</sub>, gaz et charbon induisent une érosion des prix et l'élimination de l'énergie hydraulique non-subventionnée. L'énergie hydraulique fait l'objet de multiple discrimination: des exigences et des redevances étatiques en constante augmentation, tandis que d'autres formes de production bénéficient de garanties des prix sans risques. Les brochettes doivent à nouveau être de même longueur. Comme l'abandon du principe des subventions est peu susceptible de réunir une majorité, deux possibilités subsistent: la réduction des charges sur l'énergie hydraulique ou l'encouragement neutre pour toutes les énergies renouvelables.